

Périple



«Fleur de passion»: un terrain d'aventures, de rencontre et d'apprentissage de la vie. DR



Des Genevois s'embarquent pour quatre ans sur les traces de Magellan

Le vieux gréement «Fleur de passion» va mener scientifiques et jeunes en réinsertion dans un périple autour du monde

Christian Bernet

Un tour du monde à la voile de quatre ans sur les traces de Magellan, avec des jeunes en réinsertion, des projets scientifiques, des dessinateurs de BD, dont Zep. Et aussi un esprit d'aventure éprouvé. Voilà ce qui attend une équipe de Genevois qui appareillera le 12 avril de Séville. Première étape: les côtes marocaines puis le Brésil, en attendant le détroit de Magellan l'hiver prochain.

Pietro Godenzi sera le skipper de la première étape. C'est l'un des fondateurs de l'Association



Pietro Godenzi
Le Genevois sera le premier skipper de l'expédition

Pacifique, des amis passionnés de voile. En 2002, ils rachètent un vieux gréement de la marine de guerre allemande en piteux état et le retapent entièrement: 33 mètres de long, un poids de 100 tonnes dû à sa coque en bois sur structure de métal. «Il se navigue à quatre, et à six pour monter la grand-voile, car tout se fait à la main, sans winch.» *Fleur de passion*, c'est son nom, doit servir de plate-forme pour «améliorer les connaissances sur les océans» et offrir aussi un terrain d'aventures, de rencontre et d'apprentissage de la vie.

L'expédition qui démarre n'est pas la première, mais la plus ambitieuse. Suivant le périple de Magellan, elle va embarquer deux

expériences scientifiques. La première consistera à enregistrer les fonds sous-marins afin d'élaborer une cartographie de la pollution sonore provenant des activités humaines. «Le bruit se propage très loin dans l'eau et envahit tous les recoins des mers, déplore Michel André, directeur d'un laboratoire catalan qui travaille sur ce projet. Il perturbe la perception de l'environnement des animaux, et notamment des cétacés. Cette pollution peut être mortelle.»

L'autre expérience aura comme but d'évaluer la teneur en polluants plastiques des océans. «Ces plastiques s'érodent en de microparticules qui sont ingérées par les animaux, provoquant parfois la mort, relate Pascal Hagmann, d'Oceaneye, une association genevoise de sensibilisation à la pollution marine. Elles ont aussi comme autre inconvénient de favoriser la dispersion de bactéries au-delà de leur biotope naturel.»

L'expédition va aussi embar-

quer des jeunes en réinsertion, une activité que l'association pratique depuis plusieurs années. «Cette expérience leur fait découvrir qu'ils ont de la valeur, qu'une deuxième chance existe et qu'un travail peut leur être demandé», explique Pietro Godenzi. Plusieurs équipes de mousses se re-

laiseront durant deux à trois mois. Enfin, des dessinateurs de BD, parrainés par Zep, se relaieront eux aussi et publieront plusieurs ouvrages en s'inspirant de l'explorateur. «Magellan est parti dans l'idée d'explorer et de soumettre la planète; aujourd'hui, il s'agit d'en prendre soin.»

«Nous essayons, à notre échelle, de rendre le monde un peu meilleur», résume le skipper, qui précise que l'expédition est ouverte à tout autre projet. «Il suffit de s'inscrire pour participer.» *Fleur de passion* est attendu le 19 août 2019 à Séville, 500 ans après le départ du navigateur.